

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

MARIE-VÉRONIQUE MATTE

L'ASPECT FINANCIER

ET LE BIEN-ÊTRE PSYCHOLOGIQUE

DES PERSONNES ÂGÉES

NOVEMBRE 2001

2114

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études avancées (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le comité d'études avancées en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Sommaire

Peu de recherches canadiennes se sont attardées sur l'impact de l'aspect financier sur le bien-être psychologique (BE) des personnes âgées. Cette recherche a pour objectif de vérifier l'influence des tracasseries financières sur le BE des aînés tout en contrôlant l'effet de leur situation financière (objective et subjective) ainsi que l'effet de leurs événements de vie (financiers). Nous voulons également rendre compte de l'aspect différentiel de l'influence de l'aspect financier sur le BE chez les hommes et les femmes âgés. Le présent projet s'intègre dans l'Étude longitudinale québécoise sur le vieillissement (ELQEV) du Groupe de recherche sur l'actualisation du potentiel des personnes âgées (GRAPPA), 643 personnes âgées volontaires constituent les sujets de l'étude. Des régressions hiérarchiques ont été effectuées de façon à identifier les portions de la variance du BE expliquées par les variables retenues. Les tracasseries financières expliquent une portion significative de la variance pour les aspects négatifs du BE, mais les événements et tracasseries autres que financières semblent expliquer un pourcentage plus important de la variance. Les tracasseries financières sont les meilleurs prédicteurs de l'irritabilité chez les femmes âgées. Pour les aspects positifs du BE, la situation financière subjective serait un prédicteur important chez les aînés.

Table des matières

Sommaire.....	iii
Remerciements.....	v
CONTEXTE THÉORIQUE.....	1
Le bien-être psychologique.....	1
La situation financière objective et subjective.....	3
Les événements et les tracas financiers.....	7
Objectifs.....	11
MÉTHODE.....	12
Participants.....	12
Instruments de mesure.....	13
RÉSULTATS.....	15
DISCUSSION.....	19
CONCLUSION.....	25
TABLEAUX.....	33
RÉFÉRENCES.....	27

Remerciements

L'auteure souhaite sincèrement remercier sa directrice de mémoire, madame Micheline Dubé, pour son soutien, ses encouragements, ses précieux conseils, ainsi que pour l'ensemble de son enseignement qui a permis à l'auteure d'évoluer tant sur le plan de sa formation académique que sur le plan personnel. L'auteure désire également remercier le Groupe de recherche sur l'actualisation du potentiel des personnes âgées (GRAPPA), qui a permis de réaliser le présent projet dans le cadre de l'Étude longitudinale québécoise sur le vieillissement (ELQEV), sans oublier les organismes subventionnaires, le CQRS, le CRSH et le fonds FCAR, sans qui ces travaux n'auraient pu être réalisés.

Le phénomène de la pauvreté constitue une problématique importante dans notre société. Certains s'intéressent aux impacts qu'elle peut engendrer, d'autres aimeraient en diminuer la prévalence. Chez les aînés, ce phénomène revêt une acuité particulière puisqu'il s'agirait du groupe d'adultes qui afficherait le plus haut taux de pauvreté. Près de 20 % des aînés qui sont en couple ou dans une unité familiale vivent sous le seuil de pauvreté, la proportion augmentant à 40 % pour les aînés vivant seuls (Conseil national du bien-être social, Canada, 1996). Selon cette même source, les données québécoises sont plus alarmantes, environ 25 % des aînés vivant en couple et environ 50 % de ceux vivant seuls¹ ont un revenu sous le seuil de la pauvreté. Notons que la problématique de la pauvreté comporte un écart considérable entre la situation économique des hommes et des femmes âgés, ces dernières disposant d'un revenu nettement plus faible. Le Conseil canadien de développement social (2000) évalue d'ailleurs que près de la moitié des femmes âgées seules seraient pauvres. Ce profil de pauvreté, dont l'ampleur est non-négligeable, nous amène à nous interroger sur l'impact que peut avoir l'aspect financier sur le bien-être psychologique des personnes âgées.

Le bien-être psychologique

Plusieurs chercheurs ont tenté de déterminer les facteurs pouvant affecter le bien-être psychologique des personnes âgées. La notion de bien-être psychologique est ici comprise dans son sens large et en vertu de son trait multidimensionnel. Cette notion est basée sur une conception holiste de l'individu, en égard à son expérience subjective, et

¹ Notons que la proportions de personnes âgées vivant en couple et vivant seules est la même (52 % vivent en couple, comparativement à 49 % vivent seules ; selon le Conseil des aînés, 1997).

non sur une base normative (Bouffard et Lapierre, 1997; Diener, 1984, 1994; Dubé, Lapierre, Bouffard et Labelle, 2000). Ryff et Essex (1991) de même que George (1992) ont tenté d'énumérer les différents concepts et mesures qui ont été utilisés dans les recherches, afin de cibler ce bien-être général. Ainsi, les indices de bien-être psychologique les plus fréquemment rencontrés en recherche portaient soit, d'une part, sur une mesure positive du fonctionnement psychologique : la présence d'affects positifs, la satisfaction de vie, l'estime et l'acceptation de soi, le fait d'être moralement heureux ou soit, d'autre part, sur des aspects plus négatifs, la présence de détresse psychologique, de symptômes dépressifs, de sentiments anxieux, d'irritabilité, de problèmes cognitifs ou de somatisation (Andrews et Withey, 1976; Campbell, Converse et Rodgers, 1976; George, 1990, 1992; Headey, Kelley et Wearing, 1993; Neugarten, Havighurst et Tobin, 1961; Ryff et Essex, 1991).

L'Enquête Santé Québec (Ministère de la santé et des services sociaux, 1995) a tenté d'évaluer le bien-être des aînés en mesurant leur détresse psychologique (symptômes dépressifs et anxieux, irritabilité et problèmes cognitifs). Encore une fois, tout comme pour la situation économique, les femmes âgées de 65 ans et plus se distanceraient des hommes par rapport au niveau de détresse psychologique, elles afficheraient un indice plus élevé (20% contre 9.3%).

La relation entre l'aspect financier et le bien-être peut être examinée sous plusieurs aspects. Nous nous intéressons, dans le cadre du présent article, à la situation financière proprement dite (objective et subjective), aux événements de vie financiers ainsi qu'aux

tracas financiers. Ces aspects et leur relation avec le bien-être seront considérés dans les sections qui suivent.

La situation financière objective et subjective

En règle générale, la situation financière objective des aînés consisterait en la totalité des revenus provenant de toutes sources : le revenu proprement dit (l'actif), l'ensemble des biens et possessions, la valeur de la propriété (les passifs), des placements, etc. (George, 1992; Henretta et Campbell, 1978; Smeeding, 1990). Il est toutefois très rare de pouvoir tenir compte de ce niveau d'objectivité en recherche, soit parce que les individus ne peuvent ou ne veulent rendre compte avec exactitude de l'ensemble de leur situation financière ou soit à cause de la difficulté d'obtenir un budget formel, commun à tous, afin d'obtenir des mesures équivalentes dans les informations recueillies. C'est pourquoi les chercheurs se concentrent davantage sur la composante plus opérationnelle du statut financier, le revenu.

Quant à la situation financière subjective, elle se réfère à l'évaluation subjective des ressources financières d'une personne, à savoir si ces ressources sont jugées adéquates ou non-adéquates, satisfaisantes ou non-satisfaisantes (Andrews et Withey, 1976; Campbell et al., 1976; George, 1992, 1997). Dans les études précédentes, l'évaluation financière subjective est conceptualisée comme le degré de satisfaction en regard de son revenu, de sa situation financière ou de son standard de vie (George, 1992).

Plusieurs chercheurs suggèrent qu'il y aurait une relation directe entre la situation financière objective et la situation financière subjective (Andrews et Withey, 1976;

Doyle et Forehand, 1984). Ainsi, un revenu élevé ferait croître la possibilité d'une satisfaction de ses ressources financières de même que, inversement, une perception satisfaisante de sa situation financière serait un bon indice d'un revenu adéquat. Cependant, certains auteurs conservent une certaine réserve sur ce point et conviennent que la satisfaction financière serait positivement reliée au revenu, toutefois ils spécifient que cela ne signifie pas qu'elle le détermine. En ce sens, un plus faible revenu n'est pas toujours associé à l'insatisfaction financière ou l'inverse (Liang, Kahana et Doherty, 1980). Vaughan (1980) et Vaughan et Lancaster (1980; 1981) mettent de l'avant une relation non-linéaire entre la situation financière subjective et la situation financière objective qui semble ne pas avoir été exploitée dans les écrits antérieurs. Encore une fois, la relation serait significative jusqu'à un certain seuil, mais au-delà de ce seuil, l'effet significatif entre la situation financière objective et la situation financière subjective serait moins déterminant. Mais, qu'en est-il de leur relation avec le bien-être ?

L'hypothèse de l'effet direct de la situation financière objective sur le bien-être est soutenue par plusieurs études (Beck, 1982; Doyle et Forehand, 1984; Macfadyen, Macfadyen et Prince, 1996). Les résultats de l'étude de Prévile, Potvin et Boyer (1995) associe les ressources socio-économiques faibles à une détresse psychologique plus élevée. Beck (1982) insiste d'abord sur le fait que la santé de même que la situation financière seraient significativement reliées au bien-être (qu'il a mesuré selon l'aspect cognitif du bonheur) et permettraient également d'améliorer la transition à la retraite. Macfadyen et ses collaborateurs (1996) sont également d'avis que la santé mentale serait

influencée par le contexte socio-économique. Thoits (1995) soutient cette relation positive entre la situation économique et le bien-être et explique que les personnes âgées de statut économique plus faible seraient plus vulnérables et réagiraient plus émotivement que celles ayant un statut plus élevé, les femmes âgées de niveau socioéconomique plus faible étant encore une fois associées à un niveau de détresse plus élevé de même qu'à une plus grande vulnérabilité à la dépression.

Les résultats d'Osberg, McGinnis, DeJong et Seward (1987) soutiennent l'hypothèse d'une relation significative entre le revenu et le bien-être et indiquent que la relation serait plus révélatrice pour les aînés bénéficiant d'un revenu faible, un revenu moins élevé affecterait défavorablement le niveau de qualité de vie. Il peut être difficile de rendre compte de cet effet. Prus (2000) explique que, en regard des inégalités économiques, les aînés ne représentent pas un groupe homogène. Certaines études suggèrent que la relation entre le revenu et le bien-être serait non-linéaire, c'est-à-dire que la situation financière contribuerait au bien-être jusqu'à un certain seuil, mais que passé ce seuil, la situation financière serait un déterminant moins prédictif et son effet stagnerait (Vaughan et Lancaster, 1980, 1981), la valeur de cette relation serait ainsi sous-estimée dans plusieurs recherches.

George (1990, 1992) avance que le statut socio-économique en général ou la situation financière plus spécifique affecterait soit directement la qualité de vie ou soit indirectement celle-ci, par la voie de d'autres déterminants plus importants. Ainsi, Markides et Martin (1979) font ressortir que le revenu aurait un effet indirect sur le bien-

être, et ce, via un facteur qui serait plus déterminant : les activités sociales. Encore aujourd'hui, l'activité sociale est souvent citée comme un des principaux déterminants relié au bien-être (George, 1990; Kahana et al., 1995). Un revenu plus élevé permettrait de pratiquer un plus grand nombre et une plus grande variété d'activités, ce qui améliorerait la satisfaction de vie.

Bien que les situations financières objective et subjective soient en partie interreliées, l'impact possible de la situation financière subjective sur le bien-être doit aussi être pris en compte. Selon George (1992), parmi les mesures de la situation financière subjective, la satisfaction de son standard de vie serait l'aspect le plus étroitement relié au bien-être. Puisque le statut économique des personnes âgées a tendance à demeurer stable tout au long des années, George (1992, 1997) précise que la perception de son état financier serait déterminante quant à l'évaluation de sa condition de vie. Elle prend ainsi en exemple les aînés, qu'ils soient de statut socio-économique équivalent ou diamétralement opposé, qui maintiennent une crainte que leur situation financière ne puisse répondre adéquatement à leurs besoins futurs. Elle mentionne toutefois qu'il s'agirait du groupe d'adultes qui serait le plus satisfait de ses ressources financières, puisqu'ils auraient une moins grande aspiration financière et des désirs moins grands que les adultes plus jeunes. Vaughan (1980) semble cependant prétendre qu'il s'agirait d'une satisfaction non-raisonnable si l'on tient compte de leurs besoins. Plusieurs autres auteurs mettent de l'avant une relation positive et significative, c'est-à-dire qu'une perception satisfaisante de sa condition financière serait un bon indicateur pour

déterminer un niveau élevé de bien-être ou de qualité de vie (Doyle et Forehand, 1984; George 1992, 1997; Kozma et Stones, 1983; Krause, Jay et Liang, 1991).

Les événements et tracas financiers

En plus de la situation financière, le bien-être des personnes âgées est également souvent affecté par les circonstances de vie, comme les changements au niveau de leur santé et l'expérience du veuvage (George, 1990). Ces expériences sont de l'ordre des événements de vie, elles amènent un changement et peuvent engendrer, par ce fait, des tracas quotidiens. Les événements de vie sont des expériences significatives qui surviennent à des moments précis de l'existence, dont l'avènement perturbe ou menace de perturber les habitudes d'une personne, en occasionnant un réajustement de comportement (George, 1990; Thoits, 1995). Thoits (1995) explique que certains des événements de vie, même s'ils apparaissent comme étant des événements négatifs, peuvent avoir des effets positifs chez les individus. À cet égard, Kahana et ses collaborateurs (1995) recommandent de considérer les effets positifs et négatifs des événements de vie. Les tracas sont définis comme étant des turbulences ou des embêtements de la vie courante (à court terme) découlant de ces événements perturbants (Kanner, Coyne, Schaefer et Lazarus, 1981; Préville et al., 1992). Ils se différencient des événements de vie, puisque ce sont des embarras de tous les jours, répétitifs, contrairement aux événements de vie qui surgissent à un moment précis (Roberts, Dunkle et Haug, 1994).

Des auteurs, plus spécifiquement dans le champs des troubles dépressifs (Glass, Kasl et Berkman, 1997; Holahan et Moos, 1991; Kendler et al., 1995; Kessler, 1997; Orrell et Davis, 1994; Prince, Harwood, Blizard, Thomas et Mann, 1997), se sont centrés sur le rôle des événements stressants et des tracas de la vie quotidienne en soulignant qu'ils affecteraient tant le sentiment de bien-être que la santé mentale des aînés. L'étude de Kraaij, Kremers et Arensman (1997) énonce d'ailleurs qu'il n'y a pas seulement les événements de vie récents qui ont un lien avec la détresse psychologique², mais également ceux qui arrivent tout au cours de la vie. Plusieurs chercheurs (Chamberlain et Zika, 1990; Kahana et al., 1995; Landreville et Vézina, 1992; Wheaton, 1999) prétendent, d'ailleurs, que les tracas auraient plus d'impact sur le bien-être des aînés que les événements majeurs. Roberts, Dunkle et Haug (1994) expliquent que les tracas seraient plus dommageables à long terme que les événements de vie. En ce qui concerne l'effet négatif de ces événements, Norris et Murrell (1984) expliquent que chez les personnes âgées, le fait de posséder certaines ressources socio-économiques pourraient diminuer l'impact négatif de ces événements stressants. À l'inverse, Aneshensel (1999) observe que le statut socio-économique n'interfère pas dans la relation du « stresser » et de la détresse causée.

Comme nous l'avons vu précédemment, les tracas se rapprochent des événements de vie en ce sens que les tracas découlent en partie des événements de vie. La recension des écrits suggère que l'effet des tracas sur le bien-être serait plus important que celui

² La détresse psychologique étant mesurée via le facteur de dépression.

des événements de vie, toutefois, des études plus poussées sont nécessaires pour déterminer si l'effet est le même lorsqu'il s'agit d'événements et de tracas financiers.

Peu de chercheurs se sont centrés sur les expériences majeures de vie qui impliquent une incidence financière importante (événements de vie financiers) ou des turbulences de la vie par rapport à l'aspect financier (tracas financiers). Pour Krause (1989), les stressseurs économiques sont un problème sérieux, fréquemment rencontrés chez les personnes âgées. Kraaij et ses collaborateurs (1997) ont remarqué que les événements financiers seraient positivement corrélés aux symptômes dépressifs chez les aînés. Cependant, leur recherche réfère à tous les événements de vie quelle que soit l'époque où ils se sont produit depuis l'enfance. Krause, Jay et Liang (1991) ont obtenu une corrélation positive, mais cette fois-ci entre les tracas financiers et les symptômes dépressifs chez les aînés américains et japonais. Un des objectifs de ces chercheurs était de déterminer si l'effet des tracas financiers sur les états dépressifs des aînés pouvait se retrouver d'une culture à l'autre. L'effet a été observé dans les deux populations, toutefois les chercheurs gardent une certaine réserve quant à la portée de leurs résultats, la généralisation est limitée étant donné que certaines mesures étudiées différaient d'une population à l'autre. De plus, étant donné le grand échantillonnage, les questions pour mesurer certaines variables étaient plus générales et peu nombreuses, seulement trois questions étaient posées pour cibler les tracas financiers, dont la première qui se limitait à la satisfaction financière.

Finalement, plus près du présent projet de recherche, une étude réalisée par Kahana et ses collaborateurs (1995) est basée sur une des observation de Krause (1991) qui explique que les personnes âgées évaluent d'abord leur satisfaction dans un domaine spécifique et que cette évaluation initiale a tendance à être généralisée à la satisfaction globale de leur vie. Le modèle conceptuel qu'ils ont utilisé se résume ainsi : certaines caractéristiques personnelles de même que certains stressseurs (événements de vie et tracas) vont avoir une influence sur un domaine spécifique, qui aura son effet sur le bien-être psychologique. Ils ont ainsi mesuré l'effet du revenu, des événements socio-économiques de même que de la perception de son état financier sur le bien-être psychologique, observé selon la détresse psychologique (comprenant des indices de dépression, d'anxiété) et du bien-être perçu. Dans leurs régressions finales, les chercheurs n'ont pas observé d'effet significatif de la situation financière objective (le revenu) et de la situation financière subjective (perception d'un revenu adéquat) sur le bien-être psychologique. Toutefois, ils ont observé une relation significative entre la situation financière (objective et subjective) et la détresse psychologique. Il serait donc intéressant de vérifier l'effet de la situation financière sur le bien-être psychologique en incluant d'autres indices de détresse psychologique, comme par exemple, certains problèmes cognitifs ou des symptômes d'irritabilité. Quant aux événements socio-économiques relatifs à l'aspect social ou financier, ils ont eu un effet significatif sur le bien-être psychologique. Cependant, dans cette recherche, on ne considère pas les tracas financiers et seuls les événements socio-économiques sont considérés. Dans ce contexte, on s'éloigne des événements de vie et tracas financiers. Il reste donc à vérifier

si les événements et tracas spécifiquement financiers ont un effet sur le bien-être psychologique.

Objectifs

Le premier objectif de la présente étude est de mieux cibler l'impact de l'aspect financier sur le bien-être des aînés en considérant non seulement la situation financière (objective et subjective), mais également les événements de vie et tracas financiers. Ainsi, nous voulons plus particulièrement vérifier l'influence des tracas financiers sur le bien-être des aînés tout en contrôlant l'effet de leur situation financière (objective et subjective), ainsi que l'effet de leurs événements de vie positifs et négatifs (financiers et autres). Nous voulons, par ce fait, vérifier si l'impact négatif de l'aspect financier, observé dans les études principalement américaines, se retrouve également dans notre culture. Deuxièmement, nous voulons rendre compte de l'aspect différentiel chez les hommes et les femmes âgés, de l'influence de l'aspect financier sur le bien-être.

Conformément à la théorie et aux résultats présentés, nous faisons l'hypothèse qu'après avoir contrôlé l'effet des situations financières objective et subjective de même que celui des événements financiers, les tracas expliqueront une portion additionnelle de la variance du bien-être psychologique chez les personnes âgées et ce, davantage chez les femmes. Ainsi, des régressions hiérarchiques permettront d'identifier les portions de la variance du bien-être expliquées par les quatre variables indépendantes soit, selon l'ordre de l'hypothèse, la situation financière objective, la situation financière subjective, les événements financiers et les tracas financiers.

Méthode

Participants

Le présent projet s'intègre dans l'Étude longitudinale québécoise sur le vieillissement (ELQEV) du GRAPPA³ (Lefrançois, Leclerc, Dubé, Hébert et Gaulin, 1998). Les participants de cette étude ont été recrutés par le biais d'une liste normative de participants potentiels (méthode du répertoire). Ils sont regroupés en trois cohortes, la cohorte retraite (N=239), la cohorte veuvage (N=215) et la cohorte incapacité (N=189). Chaque cohorte est divisée en deux sous-catégories de sujets, les sujets ayant vécu l'expérience relative à leur cohorte, les sujets étant dans l'éventualité de la vivre. L'échantillon de la deuxième vague (1999) comprend 643 individus volontaires dont 351 femmes (54.60 %) et 292 hommes (45.40 %), la moyenne d'âge est de 73.8 ans. Le statut marital se répartit comme suit, 179 hommes (61.30 %) et 116 femmes (33.05 %) sont mariés tandis que 53 hommes (18.15 %) et 147 femmes (41.88 %) sont veufs ou veuves ($\chi^2 = 82.69$, $df = 7$, $p < .001$). La situation financière est significativement différente chez les femmes et les hommes de l'échantillon. Les femmes ont un revenu annuel moyen d'environ 15 500 \$ comparativement au revenu moyen des hommes qui se situe autour de 24 500 \$ par année. La considération de leur situation financière pour les participantes serait de bonne à très bonne, comparativement aux participants masculins qui la considèrent en moyenne très bonne. Puisqu'il s'agit de participants volontaires, il convient de préciser l'éventualité que l'échantillon soit composé d'individus plus actualisés ou possiblement en meilleure santé. Les critères d'inclusion

³ Il s'agit du Groupe de recherche sur l'actualisation du potentiel des personnes âgées.

de cette population sont : l'âge (60 ans et plus), résider dans la région de Sherbrooke ou de Francheville et s'exprimer aisément en français.

Instruments de mesure

L'échelle du statut mental modifié (3MS) de Teng et Chui (1987) évalue la présence de troubles cognitifs chez les sujets. Les sujets présentant un résultat de moins de 64 (sur 100) ont été éliminés pour éviter d'inclure des sujets présentant des troubles cognitifs dans l'échantillon.

Un questionnaire socio-démographique permet de recueillir des informations sur le statut du répondant (sexe, date de naissance, profession, etc.). Les questions proviennent de l'enquête publiée par Statistique Canada (*L'état de santé des Canadiens : Rapport de l'Enquête sociale générale de 1991*) et de celle de Santé Québec (Ministère de la santé et des services sociaux, 1995). Elles permettent de mieux cibler la situation financière objective (questions portant sur le revenu personnel et familial brut) et la situation financière subjective (évaluation de sa condition financière, à l'aide d'un choix de réponses d'une condition très bonne à très mauvaise, en 5 points).

Trois différentes mesures évaluent les aspects positifs et négatifs du bien-être psychologique perçu. *L'indice de détresse psychologique* de l'Enquête Santé Québec (Ministère de la santé et des services sociaux, 1995), version française du *Psychiatric Symptoms Index* élaborée par Ilfeld (1976) à partir du *Hopkins Symptoms Distress Checklist* de Parloff et al. (1954), comporte 29 items regroupés en cinq facteurs (l'anxiété, la dépression, l'irritabilité, les problèmes cognitifs et la somatisation), les

coefficients de Cronbach varient de .74 à .84 pour les sous-échelles et se situe à .93 pour l'échelle totale (Préville, 1995). *L'échelle de satisfaction de vie* de Diener et al. (1985) traduite en français et validée par Blais, Vallerand, Pelletier et Brière (1989) porte sur la composante cognitive du bonheur. Elle présente un alpha de .84. Le participant évalue globalement sa qualité de vie en cotant cinq items (de 1/fortement d'accord à 7/fortement en désaccord). *L'affect positif et négatif* (Watson et al., 1988) porte sur les émotions immédiatement ressenties. Il comporte 10 adjectifs positifs et 10 adjectifs négatifs. Le sujet indique dans quelle mesure il ressent l'émotion selon une échelle en cinq points (1/pas du tout, 5/extrêmement). La version française fut réalisée par Bouffard, Bastin et Lapierre (1997). La consistance interne (alpha) est de .90 pour les items positifs et de .77 pour les items négatifs (Bouffard et Lapierre, 1997).

Le répertoire des événements de vie est la version française modifiée du *Geriatric Scale of Recent Life Events* (Kiyak, Liang et Kahana, 1976). Cette adaptation a été réalisée par Michaud (1992). À l'aide d'une liste de 56 événements, il mesure la prévalence des événements de vie au court des 12 derniers mois. Les répondants doivent noter la présence ou non de l'événement dans leur vie et spécifier si l'événement a eu un impact positif ou négatif. Le coefficient d'homogénéité, en raison d'événements disparates comportant des situations positives et négatives, est de .52. Six items sont en lien avec l'aspect financier. *L'échelle des embêtements* est la traduction française de Vézina et Giroux (1988) du *Hassle Scale* développé par Kanner et al. (1981). L'analyse de la consistance interne effectuée sur les 67 items révèle des alpha de .73 à .93 pour les 6 facteurs, tandis que la corrélation test-retest est de .70. Le participant doit évaluer la

sévérité du tracas ressenti, la sommation des tracas fournit la fréquence et si nous divisons la sévérité par la fréquence, nous obtenons l'intensité. Douze items se rapportent à l'aspect financier.

Résultats

Les sujets de cette étude présentent une différence significative selon le sexe, pour plusieurs variables (voir Tableau 1). En regard des variables indépendantes, les femmes ont et perçoivent avoir des revenus significativement plus faibles que ceux des hommes, tandis qu'elles estiment vivre significativement plus d'événements négatifs autres que financiers et de tracas autres que financiers que les hommes.

Placer le Tableau 1 ici

D'autres différences significatives ont été observées sur la plupart des mesures du bien-être psychologique, considérées ici comme variables dépendantes, dont l'affect négatif, l'affect positif et la détresse psychologique (échelle totale et sous-échelle dépression, anxiété et somatisation). Dans tous les cas, les indices révèlent un bien-être psychologique plus faible chez les femmes. Ces différences entre les sexes semblent être comparables à celles rencontrées dans les écrits antérieurs qui faisaient état d'une situation financière plus faible, d'un indice de détresse psychologique plus élevé et d'une plus grande vulnérabilité à la dépression chez les femmes (Enquête Santé Québec, 1992, 1993; Thoits, 1995). Ces différences systématiques permettent de considérer séparément les deux échantillons.

Avant de procéder aux analyses de régression, il s'avère pertinent de considérer quelques particularités propres aux événements et tracas spécifiquement financiers. Relativement peu de personnes âgées rapportent avoir vécu des événements financiers positifs (H = 20.9 %, F = 15.1 %) ou négatifs (H = 7.9 %, F = 8.3 %) ou des tracas financiers (H = 14.7 %, F = 19.4 %) dans la dernière année. En ce qui a trait aux événements financiers, « l'amélioration de l'état des finances » est le plus fréquemment vécu (n = 81) par les personnes âgées (H = 15.4 %, F = 10.3 %). Les aînés ont coté cet événement comme ayant eu un impact positif dans leur vie. À l'inverse, le second événement le plus vécu par les aînés, « des problèmes d'ordre financier », est l'événement ayant eu un impact négatif pour le plus grand nombre de personnes âgées, 11 hommes (3.8 %) et 25 femmes (7.1 %). Pour ce qui est des tracas financiers, « la sécurité financière » (H = 8.2 %, F = 12.5 %) ainsi que « s'inquiéter au sujet de l'insuffisance d'un fond monétaire en cas d'imprévu » (H = 6.2 %, F = 11.4 %) comptent parmi les tracas financiers les plus fréquemment vécus par les aînés. L'insuffisance de fond est le tracas vécu le plus intensément par le plus grand nombre de femmes âgées ; 6 femmes (1.7 %) considèrent ce tracas comme de gravité extrême. Pour les hommes âgés, le tracas financier « pas suffisamment d'argent pour les soins de santé » est le tracas financier le plus intensément vécu (n = 3).

Afin d'éliminer les effets de colinéarité, des corrélations entre les variables indépendantes ont été effectuées. La corrélation entre la fréquence des tracas financiers et l'intensité des tracas financiers s'est avérée trop forte ($r = .74$). Comme l'intensité des tracas financiers se révèle en corrélation plus forte avec les dimensions du bien-être, elle

est retenue pour les analyses de régression. Puis, les variables dépendantes (les mesures du bien-être psychologique) ont été corrigées pour dissymétrie substantielle.

L'hypothèse suggérait qu'après avoir contrôlé l'effet des situations financières objective et subjective, de même que celui des événements financiers, les tracas expliqueraient une portion additionnelle de la variance du bien-être chez les personnes âgées et ce, davantage chez les femmes. Les variables indépendantes ont donc été entrées en quatre blocs successifs dans l'analyse de régression selon l'ordre suivant : 1- les facteurs sociaux (état matrimonial, âge), 2- la situation financière (objective et subjective), 3- les événements de vie (autres positifs, autres négatifs, financiers positifs, financiers négatifs), 4- les tracas (autres, financiers). L'hypothèse se confirme partiellement. Les résultats varient selon le sexe et selon la mesure utilisée pour cerner le bien-être psychologique.

Lorsqu'on regroupe les mesures des aspects négatifs du bien-être psychologique (les affects négatifs et la détresse psychologique totale), on constate que les tracas expliquent un pourcentage additionnel significatif de la variance, mais de façon relativement peu importante par rapport au phénomène (voir Tableau 2). La portion de variance expliquée du bien-être (pour les mesures négatives) chez les femmes est de 4 % pour les deux mesures, comparativement aux hommes dont la variance expliquée s'étend de 3 à 5 %. Les femmes et les hommes semblent donc réagir de façon assez similaire.

Placer le Tableau 2 ici

Chez les hommes âgés, les événements négatifs autres que financiers sont le meilleur prédicteur des deux aspects négatifs du bien-être, suivis des tracas autres que financiers. Les tracas financiers seraient cependant des prédicteurs significatifs de détresse psychologique chez les hommes [surtout de l'anxiété ($\beta = .16$, $T = 2.83$, $p < .01$), et de façon moindre de la dépression ($\beta = .14$, $T = 2.53$, $p < .05$) et de l'irritabilité ($\beta = .13$, $T = 2.10$, $p < .05$)]. Mais, leurs capacités prédictives semblent moins considérables que celles des événements négatifs et tracas autres que financiers. Lorsqu'on considère les meilleurs prédicteurs chez les femmes âgées, les résultats sont plus nuancés. Les événements négatifs autres que financiers sont le meilleur prédicteur seulement pour ce qui est de la détresse psychologique, tandis que les tracas financiers prédisent peu la détresse psychologique, seulement l'irritabilité, mais dans ce dernier cas, les tracas financiers en sont le meilleur prédicteur ($\beta = .20$, $T = 2.74$, $p < .01$). L'âge et les tracas autres que financiers prédiraient mieux les affects négatifs. Les femmes les plus jeunes et vivant plus intensément leur tracas étant plus enclines à éprouver des affects négatifs. Les différences hommes et femmes se situeraient donc principalement au niveau des prédicteurs de l'affect négatif et du pouvoir prédicteur des tracas financiers sur deux des sous-échelles de la détresse psychologique, l'anxiété et la dépression.

Placer le Tableau 3 ici

En ce qui a trait aux aspects positifs du bien-être psychologique (les affects positifs et le bien-être perçu), les tracas n'expliquent pas une portion additionnelle significative de

la variance, et ce, pour les deux mesures positives du bien-être (voir Tableau 3). Les variables semblent expliquer le bien-être perçu de façon assez similaire pour les hommes et les femmes. La différence se situerait au niveau des affects positifs, la situation financière semble expliquer une portion plus importante de la variance chez les hommes.

La situation financière subjective de même que les événements négatifs autres que financiers sont essentiellement les meilleurs prédicteurs du bien-être perçu chez les femmes et chez les hommes. Pour les affects positifs chez les hommes, l'âge semble avoir les meilleurs capacités prédictives, suivis des événements positifs autres que financiers et de la situation financière subjective. Pour les femmes, les événements négatifs autres que financiers et l'âge prédisent mieux la présence d'affects positifs. Les différences hommes et femmes se situeraient donc au niveau des affects positifs. Le fait d'être plus jeune amènerait autant les hommes que les femmes à vivre plus d'affects positifs. La différence se situe plutôt en fonction des événements autres que financiers, le fait de vivre moins d'événements négatifs chez les femmes comparativement au fait de vivre plus d'événements positifs chez les hommes les amèneraient à vivre plus d'affects positifs. De plus, chez les hommes, une meilleure considération de son état financier favoriserait davantage la présence d'affects positifs.

Discussion

Le Conseil national du bien-être social (1996) révélait qu'autour de 20 % des aînés se situent sous le seuil de la pauvreté, dans le présent article 19.7 % des aînés de l'étude ont un revenu inférieur à 12 000 \$. L'échantillon semble assez représentatif. Il est possible

que le pourcentage, relativement faible, de tracas financiers s'explique plutôt par le facteur « satisfaction non-raisonnable » relevé par Vaughan (1980).

La présente étude anticipait que les tracas financiers ajouteraient une portion significative de la variance du bien-être lorsque l'effet des autres variables serait contrôlé. Les tracas expliquent, dans une proportion relativement faible, de 3 à 5 % de la variance des aspects négatifs du bien-être. Suite aux régressions finales, on constate que les tracas financiers sont des prédicteurs significatifs de certaines mesures du bien-être, mais que cette capacité prédictive est souvent bien moindre que celles des événements négatifs et tracas autres que financiers. Cette observation peut possiblement résulter du fait qu'en séparant les tracas financiers des autres tracas, le caractère singulier de l'aspect financier est comparé à la combinaison de tous les autres domaines de tracas ou d'événements. L'aspect financier est ainsi confronté à la mise en commun, par exemple, des tracas ou événements par rapport aux aspect de la santé, de la famille, des activité sociales, etc. De plus amples investigations sont nécessaires pour déterminer quel domaine singulier des tracas ou événements est en mesure de mieux prédire le bien-être.

La singularité de la présente étude réside également dans l'opportunité de comparer l'influence de différentes variables financières sur les mesures positives et négatives du bien-être psychologique. Il est ainsi étonnant d'observer que la variance expliquée par la situation financière est très significative pour les aspects positifs du bien-être. Elle rend d'ailleurs compte, pour ce qui est du bien-être perçu, du plus grand pourcentage de

la variance expliquée, soit de 11 % chez les hommes et de 13 % chez les femmes. Plus précisément, la situation financière subjective est confirmée comme étant l'une des meilleures variables prédictives du bien-être perçu des aînés parmi l'ensemble des variables considérées dans l'étude. Ces résultats semblent confirmer les résultats de plusieurs chercheurs qui avançaient qu'une perception subjective satisfaisante de sa condition financière prédirait davantage un niveau élevé de bien-être ou de qualité de vie (Doyle et Forehand, 1984; George 1992, 1997; Kozma et Stones, 1983; Krause, Jay et Liang, 1991). L'étude actuelle précise que cette influence s'observe seulement pour les aspects positifs du bien-être. L'apport non significatif de la situation financière objective semble également appuyer la réserve que certains auteurs conservent sur la relation entre la situation subjective et objective en expliquant qu'il pourrait y avoir une relation positive et significative entre les deux situations financières, mais que cela ne signifie pas que la situation objective détermine nécessairement la situation subjective (Liang, Kahana et Doherty, 1980).

Le second objectif de l'étude était de cibler les différences chez les hommes et les femmes âgés dans le rapport entre l'aspect financier et le bien-être. Globalement, on note peu de différences dans la façon de réagir des hommes et des femmes. Les principales différences en lien avec l'aspect financier s'observent au niveau des sous-échelles de la détresse psychologique et au niveau des affects positifs. Chez les femmes, les tracasseries financières seraient le meilleur prédicteur de l'irritabilité, comparativement aux hommes où ce sont les événements négatifs autres que financiers qui semblent avoir les meilleures capacités prédictives ($\beta = .20$, $T = 2.95$, $p < .01$). Il est toutefois à spécifier

que les tracas financiers sont le meilleur prédicteur chez les femmes uniquement pour cette seule variable.

La situation financière semble plus importante pour les hommes en ce qui a trait aux affects positifs. En regard des meilleurs prédicteurs, on cible une différence entre les hommes et les femmes. Pour vivre des affects positifs, les hommes auraient besoin d'évaluer leur condition financière de façon positive et de vivre des événements (autres que financiers) positifs. Les femmes semblent réagir de façon inverse. Pour qu'elles éprouvent des affects positifs, elles doivent vivre moins d'événements (autres que financiers) négatifs. Des recherches ultérieures seraient utiles pour tenter de déterminer les différentes explications de ce phénomène. Est-ce parce qu'elles auraient à vivre plus d'événements négatifs que les hommes et par ce fait, s'en porteraient mieux si le nombre en était diminué ? Est-ce leur façon de percevoir qui serait moins optimiste ou moins exigeante, comme par exemple, si rien ne va mal, elles s'en portent mieux, à l'inverse des hommes qui se portent mieux si tout va bien ?

En ce qui concerne les variables non financières, les événements expliquent constamment un pourcentage additionnel significatif de la variance du bien-être, soit de 4 à 21 %. Les tracas expliquent également, mais dans une proportion plus faible, de 1 à 5 % de la variance additionnelle du bien-être, mais ce pourcentage est significatif uniquement pour les mesures des aspects négatifs du bien-être. Ces résultats confirment les études antérieures qui faisaient état des liens significatifs entre ces stressors et le bien-être dans la mesure où plus les aînés auraient à vivre des événements et tracas, plus

cela affecterait négativement leur bien-être (Glass et al., 1997; Holahan et Moos, 1991; Kendler et al., 1995; Kessler, 1997; Orrell et Davis, 1994; Prince et al., 1997).

Les résultats obtenus par certains chercheurs (Chamberlain et Zika, 1990; Landreville et Vézina, 1992; Wheaton, 1999) révélaiient que les tracas auraient une meilleure capacité de prédiction du bien-être que les événements de vie. La présente étude apporte plus de précision sur cette comparaison en ce sens qu'en séparant les événements négatifs des événements positifs, on observe que les événements négatifs prédiraient mieux que les tracas le bien-être. La possibilité que l'effet d'un événement positif contrebalance l'effet d'un événement négatif peut être diminuée si on abstrait la mise en commun de ces événements.

Dans le cadre de la présente étude, l'effet de l'âge sur les différents aspects du bien-être a également pu être mesuré. Pour ce qui est des affects positifs et négatifs, l'âge semble être un prédicteur significatif important. Chez les personnes âgées, l'avancement en âge affadirait leurs affects. Cette observation a été remarquée par quelques chercheurs (Kozma, Di Fazio, Stones et Hannah, 1992; Kozma, Stones et Reker, 1997; Veenhoven, 1984) qui expliquent que l'intensité de l'affect diminuerait avec l'âge et qu'il s'agirait possiblement d'une diminution de la réactivité des personnes âgées face aux stimuli environnementaux. Cette plus grande stabilité affective pourrait d'ailleurs être mise au profit des plus jeunes, qui auraient à vivre plus d'affects positifs, mais également plus d'affects négatifs.

Comme pour la notion du bien-être psychologique basée sur l'expérience subjective de l'individu (Bouffard et Lapierre, 1997; Diener, 1984, 1994), il convient de ne pas se limiter à une seule composante pour cibler l'aspect financier global. Différentes variables ont été utilisées pour cerner l'aspect financier, toutefois chacune de celles-ci comporte ses limites et par ce fait, peut possiblement être moins représentative de la réalité financière des aînés au sein de la société en général. Il aurait été pertinent d'obtenir, en plus des sources de revenus, les sources de dépenses de façon à obtenir un portrait plus juste de la situation financière objective. Des entrevues individuelles permettraient de mieux distinguer la complexité de la situation financière subjective : quels sont les aspects pris en compte par chacun des individus pour évaluer leur situation financière ? Est-ce par comparaison sociale, est-ce d'après leur rapport revenu/dépense, est-ce par rapport à leurs aspirations, etc. Les entrevues individuelles permettraient également de déterminer d'autres événements ou tracas spécifiquement financiers non inclus dans le questionnaire, comme par exemple des tracas ou événements financiers par rapport aux enfants ou petits-enfants qui pourraient affecter les aînés. De plus, dans le cadre de recherches subséquentes, il serait avantageux de comparer l'effet des événements et tracas spécifiquement financiers à des mesures équivalentes où l'aspect singulier « financier » est comparé à un autre aspect singulier, comme par exemple l'aspect de la santé ou l'aspect familial et non à l'ensemble des autres événements et tracas, pour établir des comparaisons équivalentes par rapport au bien-être psychologique et déterminer quel aspect singulier est en mesure de mieux prédire le bien-être.

Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'évaluer l'impact de l'aspect financier sur le bien-être psychologique des personnes âgées, de façon à pouvoir cibler l'effet des différentes variables financières, en particulier des tracés financiers, sur les différentes mesures du bien-être psychologique. Les tracés financiers semblent être des prédicteurs significatifs du bien-être, mais souvent bien après la contribution importante des événements négatifs et tracés autres que financiers, pour ce qui est des aspects négatifs du bien-être. Cette dernière observation est nécessaire aux intervenants, puisqu'ils devront être attentifs aux tracés financiers des aînés, en particulier à la sécurité financière et à l'inquiétude au sujet de l'insuffisance d'un fond monétaire en cas d'imprévu qui sont les tracés les plus fréquemment vécus, mais devront se concentrer davantage et préalablement sur les événements négatifs en aidant les personnes âgées à bien détecter ces événements et en les aidant à mieux les gérer. Il convient de préciser que l'attention doit être mise plus particulièrement sur les événements négatifs (autres que financiers), car pris séparément, les événements financiers positifs et négatifs ne sont jamais des prédicteurs significatifs de bien-être, contrairement à l'influence des tracés financiers qui varie selon les variables de bien-être retenues. En agissant ainsi sur les événements, l'effet pourrait également avoir des répercussions sur la gestion des tracés (non financiers) qui découlent de ces événements et qui sont, eux aussi, des variables prédictives importantes du bien-être psychologique.

La perception de sa situation financière prédit de façon importante les aspects positifs du bien-être psychologique des personnes âgées. Il pourrait donc s'avérer utile de se servir de cette dernière perception comme outil thérapeutique en ciblant l'attention des aînés sur leur satisfaction financière. L'aspect différentiel chez les hommes et les femmes se situerait principalement au niveau des mesures positives du bien-être, où la situation financière subjective serait plus importante chez les hommes.

Il est capital de ne pas considérer l'aspect financier comme une préoccupation tabou et de reconnaître que celui-ci demeure un sujet d'étude pertinent qui mérite de plus amples investigations. Des entrevues individuelles seraient sans doute un processus plus complexe et plus long à effectuer, toutefois elles nous permettraient de mieux cibler la place qu'occupe l'aspect financier chez les différents individus et la diversité des manifestations qu'il peut engendrer. La formation de groupes de discussions pourrait également être aidante, l'expérience de certains pourrait être mise au bénéfice des autres personnes qui ont plus de difficultés à gérer cet aspect.

Références

- Andrews, F. M., & Withey, S. B. (1976). *Social indicators of well-being*. New York : Plenum.
- Aneshensel, C. S. (1999). Outcome of the stress process. In A. V. Horwitz et T. L. Scheid (Eds.), *A Handbook for the study of mental health. Social contexts, Theories, and systems* (pp. 211-217). Cambridge : Cambridge University Press.
- Beck, S. H. (1982). Adjustment to and satisfaction with retirement. *Journal of Gerontology*, 37, 616-624.
- Blais, M. R., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., & Brière, N. M. (1989). L'échelle de satisfaction de vie : validation canadienne-française du « Satisfaction with Life Scale ». *Canadian Journal of Behavior Science*, 21(2), 210-223.
- Bouffard, L., Bastin, E., Lapierre, S. (1997). Validation du PANAS (positive affects and negative affects scales). Manuscrit inédit, Université de Sherbrooke.
- Bouffard, L. & Lapierre, S. (1997). La mesure du bonheur. *Revue québécoise de psychologie*, 18(2), 271-310.
- Campbell, A., Converse, P. E., & Rodgers, W. L. (1976). *The quality of American life*. New York : Russell Sage Foundation.
- Chamberlain, K., & Zika, S. (1990). The minor events approach to stress: Support for the use of daily hassles. *British Journal of Psychology*, 81, 469-481.
- Conseil canadien de développement social. (2000). *Données de base sur la pauvreté au Canada*. Ottawa.
- Conseil des aînés. (1997). *La réalité des aînés québécois*. Québec : Gouvernement du Québec, 107 pages.
- Conseil national du bien-être social. (1996). *Profil de la pauvreté 1994*. Ottawa.
- Diener, E. (1984). Subjective well-being. *Psychological Bulletin*, 95, 542-575.
- Diener, E., Emmons, R. A., Larsen, R. J., & Griffin, S. (1985). The satisfaction with life scale. *Journal of Personality Assessment*, 49, 71-76.
- Diener, E. (1994). Assessing subjective well-being : Progress and opportunities. *Social Indicators Research*, 28, 35-89.

- Doyle, D., & Forehand, M. J. (1984). Life satisfaction and old age : A reexamination. *Research on Aging, 6*, 432-448.
- Dubé, M., Lapierre, S., Bouffard, L., & Labelle, R. (2000). Le bien-être psychologique par la gestion des buts personnels : une intervention de groupe auprès des retraités. *Revue québécoise de psychologie, 21*(3), 255-280.
- George, L. K. (1990). Social structure, social processes, and social-psychological states. In R. H. Binstock & L. K. George (Eds.), *Handbook of Aging and the Social Sciences* (3rd ed.) (pp. 186-204). San Diego : Academic Press.
- George, L. K. (1992). Economic status and subjective well-being : A review of the literature and an agenda for future research. In N. E. Cutler, D. W. Gregg, & M. Lawton (Eds.), *Aging, money, and life satisfaction: Aspects of financial gerontology* (pp. 69-99). New-York : Springer Publishing Company.
- George, L. K. (1997). The psychology of money. *Journal of Financial Service Professionals, 51*(5), 34-37.
- Glass, T. A., Kasl, S. V., & Berkman, L. F. (1997). Stressful life events and depressive among the elderly : Evidence from a prospective community study. *Journal of Aging and Health, 9*(1), 70-89.
- Heady, B., Kelley, J. & Wearing, A. (1993). Dimensions of mental health : Life satisfaction, positive affect, anxiety and depression. *Social Indicators Research, 29*, 63-82.
- Henretta, J. C., & Campbell, R. T. (1978). Networth as an aspect of status. *American Journal of Sociology, 83*, 1204-1223.
- Holahan, C., & Moos, R. (1991). Life stressors, personal and social resources, and depression : A 4-years structural model. *Journal of Abnormal Psychology, 100*, 31-38.
- Kahana, E., Redmond, C., Hill, G. J., Kercher, K., Kahana, B., Jonhson, J. R., & Young, R. F. (1995). The effects of stress, vulnerability, and appraisals on the psychological well-being of the elderly. *Research on Aging, 17*(4), 459-489.
- Kanner, A. D., Coyne, J. C., Schaefer, C. & Lazarus, R. S. (1981). Comparison of two modes of stress measurements : Daily Hassles and uplifts versus major life events. *Journal of Behavioral Medicine, 4*(1), 31-39.

- Kendler, K. S., Kessler, R. C., Walter, E. E., Maclean, C., & Neale, M. C. et al. (1995). Stressful life events, genetic liability, and onset of an episode of major depression in women. *American Journal of Psychiatry*, *152*, 833-842.
- Kessler, R. C. (1997). The effects of stressful life events on depression. *Annual Review of Psychology*, *48*, 191-214.
- Kiyak, A., Liang, J., & Kahana, E. (1976). *A methodological inquiry into the schedule of recent life events*. Washington, D.C. : Paper presented at the meeting of the American Psychological Association Meeting.
- Kozma, A., Di Fazio, R., Stones, M. J., & Hannah, T. E. (1992). Long- and short-term affective states in happiness : Age and sex comparisons. *Social Indicators Research*, *24*, 293-310.
- Kozma, A., & Stones, M. J. (1983). Predictors of happiness. *Journal of Gerontology*, *38*, 626-628.
- Kozma, A., Stones, M. J., & Reker, G. T. (1997). Le bonheur au cour de la vie. *Revue québécoise de psychologie*, *18* (2), 143-166.
- Kraaij, V., Kremers, I., & Arensman, E. (1997). The relationship between stressful and traumatic life events and depression in the elderly. *Crisis*, *18* (2), 86-88.
- Krause, N. (1989). Anticipated support, received support, and economic stress among older adults. *The Journal of Gerontology*, *52B*, 284-293.
- Krause, N. (1991). Stressful events and life satisfaction among elderly men and women. *Journal of Gerontology* *46*, 584-592.
- Krause, N., Jay, G., & Liang, J. (1991). Financial strain and psychological well-being among the American and Japanese elderly. *Psychology and Aging*, *6* (2), 170-181.
- Landreville, P., & Vézina, J. (1992). Comparison between daily hassless and major life events as correlates of well-being in older adult. *Canadian Journal on Aging*, *11* (2), 137-149.
- Lefrançois, R., Leclerc, G., Dubé, M., Hébert, J., & Gaulin, P. (1998). *Actualisation du potentiel et développement de la personne âgée : étude longitudinale multicohorte*. Sherbrooke : Institut Universitaire de Gériatrie de Sherbrooke.
- Liang, J., Kahana, E., & Doherty, E. (1980). Financial well-being among the aged : A further elaboration. *Journal of Gerontology*, *35* (3), 409-420.

- Macfadyen, A. J., Macfadyen, H. W., & Prince, N. J. (1996). Economic stress and psychological well-being: An economic psychology. *Journal of Economic Psychology, 17* (3), 291-311.
- Markides, K. S., & Martin, H. W. (1979). A causal model of life satisfaction among the elderly. *Journal of Gerontology, 34*, 86-93.
- Michaud, M. (1992). *Répertoire des événements de vie, Document miméo*. Trois-Rivières : Laboratoire de Gérontologie, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (1995). *Et la santé, ça va en 1992-1993 ? Rapport de l'Enquête sociale et de santé, 1992-1993*, vol. 1, 2, 3, Montréal, Gouvernement du Québec.
- Neugarten, B. L., Navighurst, R. J., & Tobin, S. S. (1961). The measurement of life satisfaction. *Journal of Gerontology, 16*, 134-143.
- Norris, F. H., & Murrell, S. A. (1984). Protective function of resources related to life events, global stress, and depression in older adults. *Journal of Health and Social Behavior, 25*, 424-437.
- Orrell, M. W., & Davis, A. D. M (1994). Life events in the elderly. *International Review of psychiatry, 6*, 59-71.
- Osberg, J. S., McGinnis, G. E., DeJong, G., & Seward, M. L. (1987). Life satisfaction and quality of life among disabled elderly adults. *Journal of Gerontology, 42*, 228-230.
- Préville, M., Potvin, L., & Boyer, R. (1995). The structure of psychological distress. *Psychological Reports, 77*, 275-293.
- Prince, M. J., Harwood, R. H., Blizard, R. A., Thomas, A., & Mann, A. H. (1997). Social support deficits, loneliness and life events as risk factors for depression in old age. The Gospel Oak Project VI. *Psychological Medicine, 27* (2), 323-332.
- Prus, S. G. (2000). Income inequality as a Canadian cohort ages. *Research on Aging, 22* (3), 211-237.
- Roberts, B. L., Dunkle, R., & Haug, M. (1994). Physical, psychological, and social resources as moderators of the relationship of stress to mental health of the very old. *Journal of Gerontology, 39*(1), S35-S43.

- Ryff, C. D., & Essex, M. J. (1991). Psychological well-being in adulthood and old age : Descriptive markers and explanatory processes. In K. W. Schaie, & M. Powell Lawton (Eds.), *Annual review of gerontology and geriatrics* (Vol. 11). New-York : Springer Publishing Company.
- Smeeding, T. M. (1990). Economic status of elderly. In R. H. Binstock & L. K. George (Eds.), *Handbook of aging and the social sciences* (3rd ed.) (pp. 362-380). San Diego : Academic Press.
- Statistique Canada. (1991). *L'état de santé des Canadiens : Rapport de l'enquête sociale générale de 1991*, Ottawa : Division des enquêtes-ménages.
- Teng, E. L., et Chui, H. C. (1987). The Modified Mini-Mental State (3MS) Examination. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 48(8), 314-318.
- Thoits, P. A. (1995). Stress, coping, and social support processes : Where are we? What next? *Journal of Health and Social Behavior*, Extra Issue : 53-79.
- Vaughan, D. R. (1980). *Using subjective assessments of income to estimate family equivalence scales : A report on work in progress* (ISDP Staff Memo). Washington, DC : Social Security Administration.
- Vaughan, D. R., & Lancaster, C. G. (1980). Income levels and their impact on two subjective measures of well-being : Some early speculations from work in progress. *The 1979 Proceedings of the American Statistical Association*. Washington, DC : American Statistical Association.
- Vaughan, D. R., & Lancaster, C. G. (1981). Applying a cardinal measurement model to normative assessments of income : Synopsis of a preliminary look. *The 1980 Proceedings of the American Statistical Association*. Washington, DC : American Statistical Association.
- Veenhoven, R. (1984). *Conditions of happiness*. Dordrecht/Boston/Lancaster : D. Riedel Publishing Co.
- Vézina, J., & Giroux, L. (1988). *L'échelle des embêtements : la validation française du Hassles Scale pour les personnes âgées*. Montréal : Congrès annuel de la société canadienne de psychologie.
- Watson, D., Clark, A. L., & Tellegen, D. (1988). Development and validation of brief measure of positive and negative affect : The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54, 1063-1070.

Wheaton, B. (1999). The nature of stressors. In A. V. Horwitz & T.L. Scheid (Eds.), *A Handbook for the study of mental health. Social contexts, Theories, and systems* (pp.175-179). Cambridge : Cambridge University Press.

Tableau 1

Moyennes et Écarts-types des variables :

Prédicteurs	Femmes (N = 351)		Hommes (N = 292)		T
	M	E-T	M	E-T	
Âge	74.08	8.25	73.50	8.26	.89
Situation financière objective	3.00	1.28	4.00	1.40	-8.81***
Situation financière subjective	3.88	.70	4.04	.61	-3.04**
Événements (autres) positifs	3.17	2.02	2.93	2.16	1.45
Événements (autres) négatifs	3.11	2.36	2.65	2.28	2.48*
Événements financiers positifs	.17	.41	.23	.48	-1.91
Événements financiers négatifs	.10	.38	.09	.32	.38
Tracas (autres)	1.43	.53	1.29	.58	3.00**
Tracas financiers	.32	.62	.29	.63	.59
Variables dépendantes					
Bien-être perçu	.17	.13	.15	.13	1.86
Affects positifs	1.68	.22	1.73	.22	-2.34*
Affects négatifs	.36	.17	.33	.16	2.13*
Détresse psychologique	.17	.09	.14	.09	4.76***
Dépression	.11	.12	.08	.11	2.46*
Irritabilité	.10	.11	.11	.12	-.34
Anxiété	.13	.13	.09	.12	3.68***
Problèmes cognitifs	.17	.12	.16	.13	.97
Somatisation	.21	.13	.16	.10	5.72***

Note. L'indice supérieur * indique une différence significative entre les hommes et les femmes, * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

Tableau 2

Régressions hiérarchiques des variables indépendantes sur le bien-être (aspect négatif)

	Bien-être (aspect négatif)							
	Affects négatifs				Détrousse psychologique			
	Femmes		Hommes		Femmes		Hommes	
	R ² cum.	R ²	R ² cum.	R ²	R ² cum.	R ²	R ² cum.	R ²
Facteurs sociaux	.04	.04**	.01	.01	.02	.02	.05	.05***
Situation financière	.06	.02*	.02	.01	.05	.03**	.09	.03**
Événements de vie	.10	.04*	.14	.11***	.21	.16***	.30	.21***
Tracas	.14	.04**	.16	.03*	.25	.04***	.35	.05***
Prédicteurs	Beta	T (sig.)	Beta	T(sig.)	Beta	T (sig.)	Beta	T(sig.)
(1) État matrimonial	-.01	-.14	-.04	-.72	.00	-.01	.14	2.53*
(1) Âge	-.23	-3.74***	-.15	-2.22*	.03	.49	.04	.65
(2) Sit. financière objective	-.02	-.34	-.04	-.62	-.04	-.73	-.13	-2.14*
(2) Sit. financière subjective	-.07	-1.06	-.05	-.78	-.02	-.37	-.08	-1.43
(3) Év. autres positifs	.02	.32	.10	1.57	-.08	-1.42	.06	1.07
(3) Év. autres négatifs	.12	1.87	.26	4.13***	.33	5.63***	.40	7.18***
(3) Év. financiers positifs	.01	.13	.02	.33	-.06	-1.05	.01	.15
(3) Év. financiers négatifs	.10	1.59	.02	.25	.05	.85	.06	1.14
(4) Tracas autres	.21	3.48***	.13	2.12*	.15	2.79**	.20	3.67***
(4) Tracas financiers	.01	.09	.11	1.73	.16	2.37*	.11	2.10*

* p < .05, ** p < .01, *** p < .001.

Tableau 3

Régressions hiérarchiques des variables indépendantes sur le bien-être (aspect positif)

	<u>Bien-être (aspect positif)</u>							
	<u>Bien-être perçu</u>				<u>Affects positifs</u>			
	<u>Femmes</u>		<u>Hommes</u>		<u>Femmes</u>		<u>Hommes</u>	
	<u>R² cum.</u>	<u>R²</u>	<u>R² cum.</u>	<u>R²</u>	<u>R² cum.</u>	<u>R²</u>	<u>R² cum.</u>	<u>R²</u>
Facteurs sociaux	.01	.01	.01	.01	.09	.09***	.12	.12***
Situation financière	.14	.13***	.12	.11***	.10	.01	.17	.06***
Événements de vie	.24	.10***	.18	.07***	.15	.06***	.22	.05**
Tracas	.25	.02	.20	.02	.17	.01	.22	.00
Prédicteurs	Beta	T (sig.)	Beta	T(sig.)	Beta	T (sig.)	Beta	T(sig.)
(1) État matrimonial	-.06	-1.11	-.14	-2.34*	-.02	-.29	-.01	-.16
(1) Âge	.10	1.81	-.03	-.40	-.21	-3.51***	-.26	-4.07***
(2) Sit. financière objective	.03	.51	.08	1.15	.03	.41	.10	1.61
(2) Sit. financière subjective	.23	3.73***	.29	4.77***	.04	.56	.18	2.90**
(3) Év. autres positifs	.07	1.20	.10	1.65	.09	1.49	.21	3.46***
(3) Év. autres négatifs	-.23	-3.90***	-.20	-3.22***	-.22	-3.50***	-.07	-1.07
(3) Év. financiers positifs	-.07	-1.34	.03	.48	.03	.50	.02	.28
(3) Év. financiers négatifs	-.06	-1.00	-.01	-.22	-.01	-.16	.06	.94
(4) Tracas autres	-.06	-1.01	-.12	-2.01*	-.09	-1.58	-.00	-.04
(4) Tracas financiers	-.13	-1.98*	-.06	-.95	.10	1.37	.03	.51

p < .05, ** p < .01, *** p < .001